

L'ESPIGADORA, moissonneuse californienne utilisée en Algérie pendant les années 1920-1940

Bernard CAMPARDON (A49), au cours de sa recherche pour établir un hommage à son camarade de promotion Jean GASSIER décédé le 29 juillet 2019, a constaté dans ses messages que Jean avait informé tous ses camarades de promotion en leur diffusant un texte sur un ancien appareil, la moissonneuse californienne « l'Espigadora », qui a été utilisée dans les années 1920-1940 en Algérie avant l'apparition des moissonneuses-batteuses. Bernard a retrouvé ce fichier sur Internet, numérisé par « BIBAGRI, Bibliothèque du Ministère de l'Agriculture » et il est possible de le télécharger en cliquant sur le lien suivant :

<http://www.unicaen.fr/mrsh/bibagri2/MC/description-espigadora>

Pour ceux qui n'ont pas l'habitude des téléchargements, nous avons alors décidé de le diffuser ci-dessous et de le mettre en ligne sur le site de l'Agria, dans les « Souvenirs de l'Ecole » en tant que document historique des anciennes pratiques agricoles.

Document mis en ligne le 19/08/2019 par Guy Guittonneau (A52) :

principal



Description de l'espigadora

Quelles sont les particularités de cette machine ? Le texte que Milhaud a mis en musique, tiré du catalogue d'un constructeur qui n'est pas nommé, en offre un bon résumé :

« La moissonneuse Espigadora est employée dans les pays où la paille n'a pas grande valeur ; c'est une machine qui, grâce à une grande coupe, permet de faire de 12 à 15 hectares par jour. Elle peut être montée soit avec un élévateur qui, au moyen d'une toile, transporte et déverse les épis coupés sur un chariot-camion, dont la marche est réglée sur celle de la machine et parallèlement à elle-même, soit avec un appareil lieur formant la gerbe comme dans les moissonneuses ordinaires. Les deux accessoires, élévateur et appareil lieur, sont généralement achetés par les cultivateurs avec chaque Espigadora. »

Laissons pour l'instant la question du lieur, car l'espigadora est d'abord une moissonneuse à grand travail qui peut couper juste en dessous des épis et laisser la paille sur place. Poussée par 6 mules ou mulets placés derrière la barre de coupe et conduits par une seule personne, la machine, en forme de T, n'a que 3 roues : 2 grandes à l'avant, une petite à l'arrière. La barre d'attelage, située à l'arrière, passe sous la plate-forme où se tient le conducteur. De ce fait, si la machine est poussée, les animaux tirent l'extrémité arrière de la flèche. Une fois les épis coupés, un tapis roulant les transporte à gauche vers un élévateur qui verse son contenu dans un chariot, appelé charreton, circulant parallèlement à la machine.

La roue avant gauche (1 m de diamètre sur 30 cm de large), plus large que la droite, est motrice. Elle est munie d'un embrayage à dents que le conducteur actionne de sa plate-forme par une pédale. Grâce à un système de chaînes à gros maillons, cette roue commande la bielle en bois qui fait mouvoir la lame, le rabatteur en forme de dévidoir qui favorise la chute des tiges parfois très courtes, le tapis roulant derrière la barre de coupe et les 2 toiles sans fin de l'élévateur tournant en sens inverse qui serrent la récolte pour la déverser dans le charreton. Pour faire tourner tous ces mécanismes et faire avancer la machine, 6 mulets ne sont pas de trop.

La roue arrière, plus petite que les autres, permet de diriger l'appareil. Le conducteur, qui reste debout légèrement assis sur une sorte de selle en acier parfois recouverte d'une peau de mouton, manœuvre cette roue en exerçant une poussée sur une planche étroite verticale qui passe entre ses cuisses. Il peut aussi régler la hauteur de la coupe de sa place (schémas 1 et 2) :

Schéma 1.
Roue motrice avant gauche
 Source : Robert HUGONNOT, 2007.

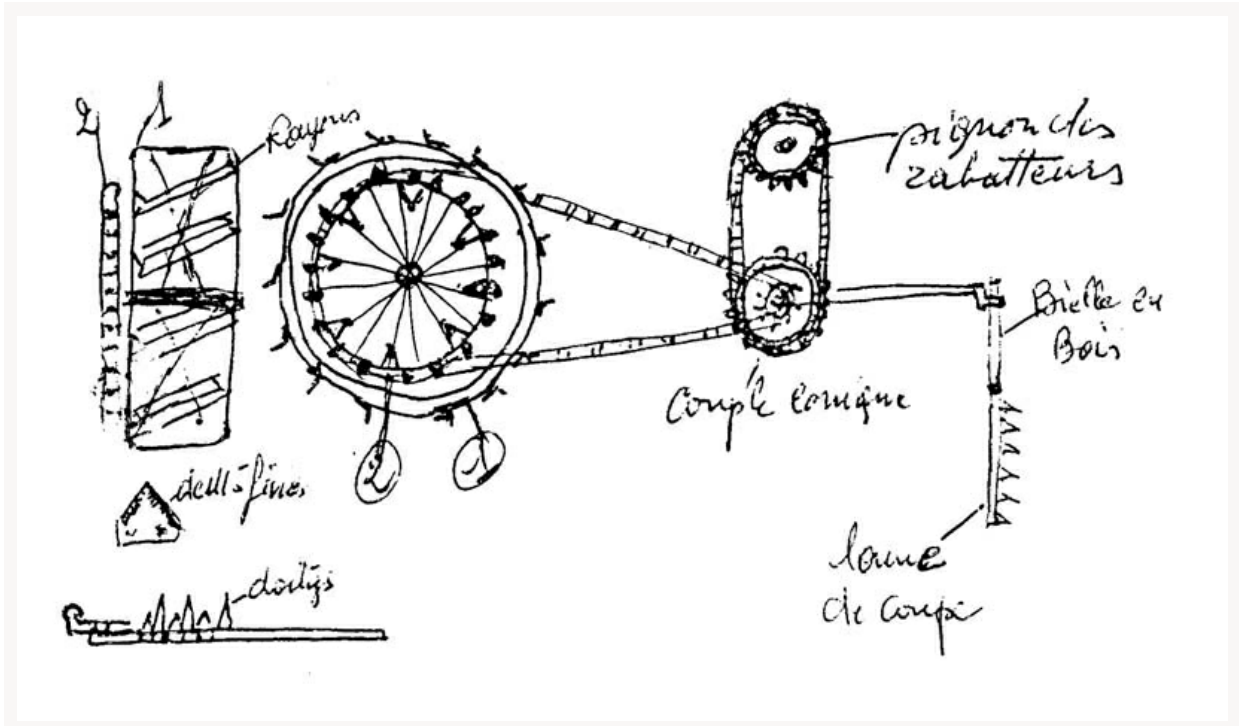
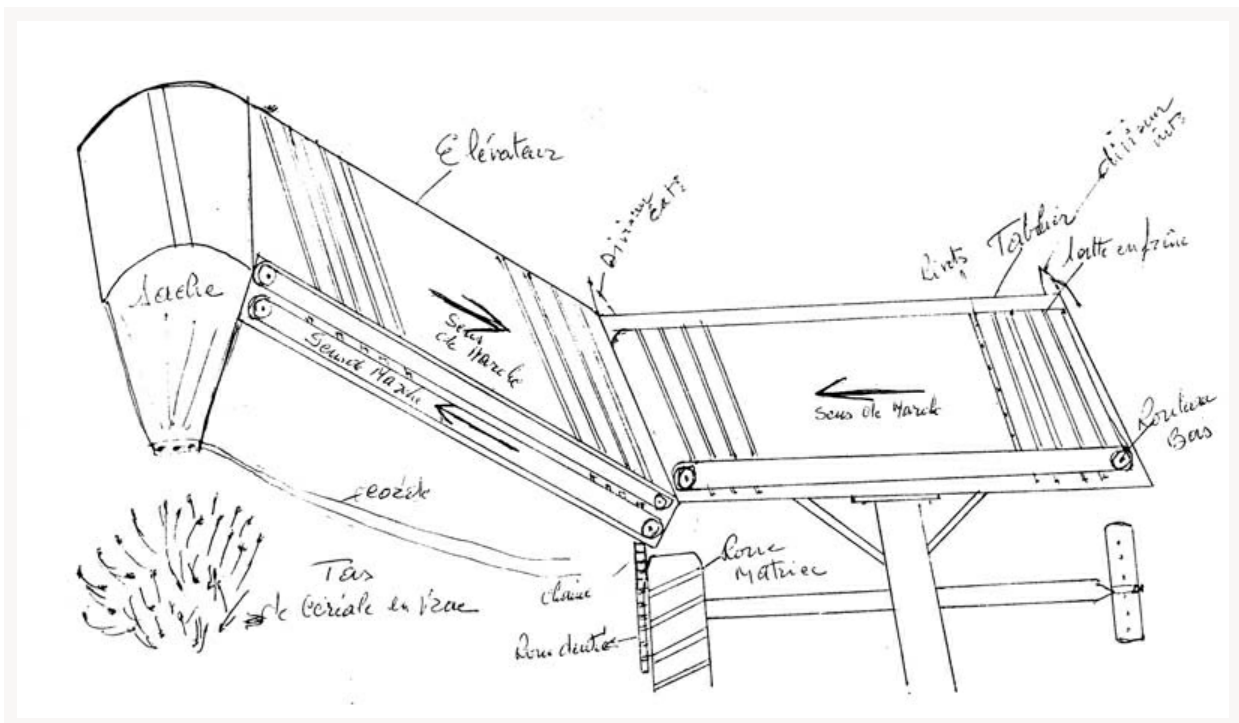


Schéma 2.
L'espigadora
 Source : Robert HUGONNOT, 2007.



Quels étaient les avantages de cette moissonneuse à grand travail ? Par rapport à la moissonneuse-lieuse, l'Espigadora permettait dans les très grandes exploitations d'éviter bien des manipulations. Il y avait économie de main-d'œuvre et de temps. En l'absence de gerbes, on n'a besoin ni de dresser des moyettes, ni de lourds chariots comme ceux de la métropole pour transporter les gerbes, ni de ficelle, le battage étant lui aussi plus rapide puisqu'il y a moins de paille à engrener. Cependant, il fallait autant d'ouvriers avec l'une et l'autre machine, mais le travail se faisait plus rapidement avec l'Espigadora.